

la sainteté des cérémonies du culte et les attributs liturgiques des divines fonctions du prêtre et de l'évêque.

Se permettre de les travestir les unes et les autres, dans des illustrations grossièrement irrévérencieuses, et les offrir ainsi dénaturés en spectacle aux passions irréfléchies de la foule, n'est-ce pas courir le risque trop certain, risque sacrilège de sa nature, de porter atteinte aux choses les plus augustes et les plus saintes ? Comme il serait plus chrétien et plus noble de ne faire entendre que devant le tribunal des autorités compétentes ses plaintes ou ses revendications, et d'attendre en patiente et filiale docilité les réparations nécessaires

Certains catholiques pensent-ils vraiment que leurs chefs hiérarchiques sont incapables de rendre justice à qui justice est due ? ou bien veulent-ils donner l'impression aux faibles et aux ennemis que le droit dans l'Eglise du Christ est devenu un vain mot ? Ils seraient des aveugles et des sourds volontaires. Non ! le phare lumineux du Vatican ne s'est pas éteint. Non ! la voix libératrice de Rome n'est pas prête de se taire. L'Eglise a les promesses de son divin fondateur jusqu'à la consommation des siècles. Les âmes droites le savent et s'adressent à elle, au lieu de s'exposer à jeter le mépris sur ses institutions, ses sacrements et ses ministres.

Ces considérations et ces avertissements peuvent s'appliquer à d'autres revues et journaux de notre ville, et c'est notre ferme espoir que tous les publicistes catholiques voudront en tenir compte.

---